Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1976)
Heft: 348

Rubrik: La semaine dans les kiosques alémaniques

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA SEMAINE DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES

Que pensent les libéraux?

En Suisse alémanique, il n'y a pas de radicaux, mais des libéraux (Freisinnige ou Liberale). Nombreux sont les économistes qui font partie de ce parti et leur prose est largement répandue, ce qui permet de constater que leur appréciation de la situation économique est loin d'être uniforme.

DP a cité à plusieurs reprises le professeur Silvio Borner, de Saint-Gall. Il convient de mentionner également le professeur Würgler, de l'Ecole polytechnique fédérale de Zürich et président d'une importante commission fédérale d'étude de la conjoncture. Dans une conférence donnée à Schaffhouse, cet éminent spécialiste a violemment attaqué la politique économique gouvernementale et a notamment prononcé une phrase qui a fait le tour de la presse : « Il ne doit pas y avoir de chômage si ceux qui détiennent le pouvoir politique n'en veulent pas ».

D'extraits de son exposé, publiés dans « Schweizerische Finanz Zeitung » (2), nous extrayons encore ce passage : « C'est pourquoi il me paraît fondé d'introduire un droit au travail dans les droits sociaux à prévoir lors de la revision de la Constitution fédérale. Bien qu'une initiative constitutionnelle (socialiste — réd.) ait été repoussée autrefois en votation populaire, il faut renouveler la tentative parce que le droit au travail est en fait un des droits fondamentaux de l'homme. »

Dans un discours prononcé peu après, à Schaffhouse également, et reproduit partiellement par « Finanz Zeitung » (4), le conseiller fédéral Brugger a rejeté l'accusation professorale en relevant que c'est une fuite en avant que de faire assumer aux puissances occultes, aux méchants garçons et aux politiciens incapables la responsabilité du fait que ce monde ne se présente pas comme un jardin d'Eden exempt de problèmes.

A Berne, un économiste socialiste, Beat Kappeler, a esquissé, dans une conférence au Centre d'éducation ouvrière, les grandes lignes d'une politique économique du Parti socialiste qui serait une vraie alternative à la politique économique des partis bourgeois. « TW » a donné un compte rendu dont nous retenons un point, celui selon lequel il ne s'agit pas de créer un capitalisme d'Etat, mais de démocratiser l'économie.

— Le journal de la FTMH en allemand « SMUV Zeitung » a actuellement un tirage contrôlé de 75 215 exemplaires. C'est remarquable.

— A noter dans le numéro du week-end du « Tages Anzeiger » une double page consacrée à la liberté d'expression politique des professeurs (reflets d'un séminaire organisé il y a peu sur le thème « Liberté des enseignants et liberté d'enseignement dans nos écoles » — un thème qui, à lui seul, situe déjà le climat régnant dans les écoles zurichoises). Le quotidien zurichois reproduit côte à côte les exposés présentés, d'une part par le socialiste Adolf Muschg (professeur de littérature allemande à l'Ecole polytechnique) et, d'autre part par le président du Parti radical du canton de Zürich, Rudolf Friedrich. Une confrontation qui éclaire de façon spécialement intéressante le débat actuellement en cours à ce chapitre pour le moins délicat outre-Sarine.

Dans le magazine du TA, une note de lecture sur des livres destinés aux enfants et aux adolescents, et dont la particularité est de donner un nouvel éclairage du tiers monde.

— A relever dans le supplément « politique et culturel » de la « National Zeitung », trois articles ou notes :

a) une synthèse sur l'importance (commerciale et culturelle) de la critique de la littérature ;

b) une étude circonstanciée sur l'essor de la « video », à la fois comme expression artistique et nouveau moyen de communication de masse, et comme instrument pour une « action sociale » d'un type inconnu jusqu'ici ;

c) le point, rapide, sur l'organisation actuelle de la télévision par câble en République fédérale allemande.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

A trop vouloir embrasser...

« Le suicide socialiste » par Jean-François Revel (« Express » du 12 janvier 1976), extrait de son livre « La Tentation totalitaire ».

D'un point de vue « socialiste », ce livre devrait (nous) plaire puisque, pour une part, il se présente comme une critique du « communisme », et comme un avertissement amical à l'adresse des socialistes.

Le communisme ? « ... le stalinisme est l'essence du communisme », « ce qui varie, ce n'est pas le système stalinien, c'est la rigueur plus ou moins grande avec laquelle il est appliqué... » (remarquons en passant que c'est presque mot pour mot ce que les communistes, et plus encore les gauchistes disent du capitalisme et de la bourgeoisie : « le fascisme est l'essence du capitalisme », etc.) (remarquons aussi que c'est également la thèse de Soljenitsyne, qui cependant va plus loin, ajoutant que le stalinisme est l'âme du marxisme, et le marxisme l'âme de toute la pensée de gauche, ou peu s'en faut !).

Et les arguments qu'il avance sont considérables... Toutefois, d'une part, qui veut trop démontrer ruine sa démonstration. Et d'autre part, comme pour Soljenitsyne déjà cité, c'est en fin de compte au socialisme (qu'il prétend « avertir ») qu'il s'en prend, et le capitalisme qu'il défend.

Qui veut trop démontrer... : « Le rapport Khroutchev fut prononcé à huis-clos, à l'usage de la seule hiérarchie, et ne fut jamais publié en URSS, ni spontanément dans la presse communiste occidentale, sinon par bribes, après qu'il eut fait le tour du monde dans la presse « bourgeoise », écrit Revel. On pourrait se demander par quel miracle ce rapport, « à l'usage de la seule hiérarchie » et prononcé devant le Soviet suprême, a pu faire « le tour du monde dans la presse bourgeoise »...

Mais il y a plus grave : Revel défend en fait le système capitaliste — et si ses arguments sont